

Dr. George Payton, Traduction de la Bible, Session 25, Ordre des événements

© 2025 George Payton et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr George Payton et de son enseignement sur la traduction de la Bible. Il s'agit de la séance numéro 25, Ordre des événements.

Dans cette discussion, nous allons parler de la manière dont les événements sont présentés dans la Bible et de l'ordre dans lequel ils sont présentés.

En anglais, il n'est pas toujours nécessaire de raconter les choses dans l'ordre chronologique. Parfois, nous changeons les temps pour passer des conventions habituelles au récit de ce qui s'est passé. Par exemple, vous pourriez dire : « ce type s'approche de moi et me demande de l'aide, alors je lui dis : « je ne peux pas t'aider pour l'instant. Je suis en retard au travail ».

Puis il dit, mais j'ai vraiment besoin d'aide. J'étais en retard toute la semaine, donc je ne pouvais pas vraiment être en retard à nouveau. Qu'ai-je fait ici ? Une chose que j'ai faite, c'est de le dire au présent.

Ce type s'approche de moi et je m'en vais. Remarquez que nous utilisons le mot "go" pour dire "j'ai dit quelque chose". Alors je m'en vais, je ne peux pas vous aider pour le moment.

Et puis il dit, donc tout est au présent même si c'est un événement passé. Ensuite, j'ajoute les informations de base au passé. Intéressant, n'est-ce pas ? On peut faire ça en anglais.

Nous ne pouvons pas toujours le faire dans d'autres langues. Et comme nous l'avons dit, l'information dans la dernière phrase, « J'étais en retard toute la semaine », n'est pas dans le bon ordre chronologique pour vous dire ce que ce type a fait, et il est venu me voir. Mais dans de nombreuses langues du monde, on ne permet pas une présentation non chronologique des informations.

Il est beaucoup plus clair de relater les événements dans l'ordre dans lequel ils se sont produits. Dans le Nouveau Testament et dans l'Ancien Testament, les événements sont parfois racontés dans un ordre différent de celui de la chronologie. Ces passages sont traduits.

Si l'on utilise la forme grecque, cela risque de prêter à confusion pour le public. Par exemple, dans Actes 12:23, un ange du Seigneur le frappa, et il fut dévoré par les vers et mourut. Nous en avons parlé dans la discussion précédente.

Quand les vers ont-ils commencé à le ronger ? Probablement après sa mort. Les vers ne l'ont probablement pas tué. Une autre parabole est celle du Bon Samaritain, qui a pansé ses plaies en y versant de l'huile et du vin.

Probablement. Il versait de l'huile et du vin sur les plaies, le vin servant de nettoyant. Ils n'avaient pas d'antiseptiques.

L'huile était utilisée comme agent apaisant. Ils n'avaient pas de baume ni de pommade. Et puis, après cela, on pansait les blessures.

Dans un autre passage d'Apocalypse 5:2, l'ange dit : Qui est digne d'ouvrir les rouleaux et d'en rompre les sceaux ? Comment peux-tu les ouvrir avant d'en rompre les sceaux ? Tu ne peux pas. Que dois-tu faire ? Briser les sceaux d'abord. Voici un autre exemple tiré du livre de Jonas.

Les hommes se rendent compte que Jonas est la cause du problème. Dans 1:9 et 10, il leur dit : Je suis Hébreu et je crains le Seigneur, le Dieu du ciel. Qui a fait la mer et la terre ferme ? Les hommes sont extrêmement effrayés.

Et ils dirent : « Pourquoi as-tu fait cela ? » Car ces hommes savaient qu'il fuyait la présence de l'Éternel, parce qu'il le leur avait dit. Et cette information est hors sujet. Et donc, ce que nous essayons de faire, c'est : comment savons-nous que c'est hors sujet ? Parce que nous avons la partie sur ce qu'il leur a dit à la fin du verset 10 et ensuite sur la peur au début du verset 10.

Et c'est le fait qu'il leur ait dit cela qui les a effrayés. Et donc cela ne suit pas la séquence normale. Et si nous traduisons cela littéralement ou en utilisant cette forme particulière dans un langage qui ne permet pas de décrire les événements non chronologiques, ils sont confus.

Et nous pouvons comprendre cela parce que nous sommes habitués à lire. Nous sommes habitués à une longue tradition littéraire. Nous sommes habitués à avoir des choses qui ne sont pas exactement chronologiques.

Mais qu'en est-il d'un groupe de personnes qui ont peut-être une langue non écrite et qui débutent comme nous l'avons fait avec Orma ? Ils n'ont pas de style littéraire. Mais même pour les gens qui ont un style littéraire, vous lisez ceci et vous vous dites : c'est un peu bizarre.

Alors, est-ce que ça communique clairement ? Oui, probablement. Est-ce que c'est naturel en anglais ? Non, ça ne l'est pas. Cela ne me semble pas naturel en tant que locuteur natif anglais.

D'accord, la première chose que nous allons faire est de décortiquer ce qui s'est passé et dans quel ordre. Donc, tout d'abord, nous savons que le verset 9 vient en premier. Ils le confrontent et il dit : Je suis un Hébreu et j'adore Dieu.

Ensuite, il leur dit qu'il fuyait la présence du Seigneur. Ils furent alors effrayés. Ils dirent alors : « Qu'avez-vous fait ? » L'étape suivante consiste à réécrire le verset, en le rendant plus fluide selon l'ordre chronologique.

Alors il leur dit qu'il fuyait la présence du Seigneur. Les hommes furent extrêmement effrayés et ils lui dirent : « Qu'as-tu fait ? » Alors, si tu compares cela à ce qui précède, est-ce mieux ? Est-ce que cela se passe plus facilement ou plus facilement ? Et c'est ce que nous devons décider. Encore une fois, chaque fois que je fais une suggestion comme celle-ci, c'est une suggestion, pas un « tu ne feras pas cela ».

donc une possibilité, mais le fait est que nous essayons de faire prendre conscience des aspects difficiles du texte afin que nous puissions en être conscients et éventuellement les traiter. L'une des façons de savoir si le texte communique bien ou non est d'essayer de réunir des personnes de la communauté qui n'ont pas participé au processus de transition, puis de les réunir. Il peut s'agir de croyants, pas nécessairement de croyants, il peut s'agir de n'importe qui dans la communauté.

Et puis, dites-leur : « Pouvez-vous me dire avec vos propres mots ce qui s'est passé ? » Et puis, écoutez. Ont-ils oublié quelque chose ? Ont-ils modifié l'information ? Étaient-ils confus ? Peut-être qu'ils disent : « Je ne suis pas vraiment sûr parce que c'est un peu étrange. Pourquoi est-ce étrange ? » Eh bien, ils pourraient vous dire que c'est hors sujet.

Ou alors je ne sais pas comment les choses se passent parce que c'est formulé bizarrement. Peut-être qu'ils ne peuvent même pas vous dire ce qu'ils disent, ça ne sonne pas bien. Mais obtenir ce genre de retour est une façon de vérifier. Oui, il y a un problème ; nous devons faire quelques ajustements au texte.

Ainsi, parfois, cette chose non chronologique dépasse un seul verset et se prolonge sur plusieurs versets. Par exemple, dans Marc 1:43 et 44, Jésus guérit le lépreux, verset 43, et ils l'avertirent sévèrement et le renvoyèrent immédiatement. Et il lui dit : « Va te montrer au prêtre. »

Attendez une seconde, et il l'a renvoyé. Est-ce qu'il a crié sur le gars après que le gars soit parti ? Oh, au fait, tu dois faire ça. C'est ce que dit Luke.

Luc 5:12, même événement, et il lui ordonne de n'en parler à personne. Mais va te montrer au prêtre. Nous avons donc deux témoins du même événement, Marc et Luc, pour ainsi dire.

Et ils le formulent de différentes manières. Mais nous ne pouvons pas nous contenter de dire : « Bon, faisons en sorte que Marc ressemble à Luc et harmonisons-les. » Nous ne faisons pas d'harmonisation parce que nous voulons que chaque auteur puisse raconter l'histoire à sa manière, en utilisant ses connaissances, sa maîtrise de la langue et ses choix d'écriture.

Nous savons tous qu'un même événement peut être raconté par plusieurs personnes, et que chacune le racontera d'une manière légèrement différente, car c'est sa propre décision, sa propre préférence quant à la manière de le dire. Nous ne disons donc pas qu'il faut harmoniser les choses. Mais l'une des choses que nous pouvons faire est de restructurer l'ordre de manière à ce que les versets 43 et 44 soient inversés.

Est-ce une bonne idée ? Eh bien, regardons cela de plus près. Cela pourrait être acceptable, mais cela pourrait aussi perturber le flux d'informations dans le texte. Voilà donc ce qu'il en est maintenant.

Et il le fit observer sévèrement et le renvoya aussitôt, en lui disant : Garde-toi de rien dire à personne, mais va te montrer au prêtre et offre pour ta purification ce que Moïse a prescrit, afin que cela leur serve de témoignage. Mais il sortit et se mit à le proclamer ouvertement.

Voilà donc à quoi cela ressemblerait si nous réorganisions et mettions le verset 44 avant le verset 43. Et il lui dit : Garde-toi de dire quoi que ce soit à personne, mais va te montrer au sacrificateur et offre pour ta purification ce que Moïse a prescrit, en témoignage pour eux. Et il le fit sévèrement jurer et le renvoya aussitôt.

Mais il est sorti et a commencé à proclamer librement. Cela semble bien, mais il y a quelque chose qui peut vous mettre un peu mal à l'aise. Il y a quelque chose de vraiment percutant quand il dit de ne rien dire à personne, mais il est sorti et a dit des choses aux gens.

Donc, la juxtaposition de ces deux phrases a vraiment un lien. Et si nous brisons ce lien, nous risquons de perdre quelque chose dans la traduction. Nous risquons de faire quelque chose au texte qui ne serait peut-être pas la meilleure chose à faire.

Alors, si nous ne restructurons pas les phrases, que faisons-nous ? Une autre option consiste à ajouter quelques mots de clarification pour clarifier la séquence des événements et la manière dont les choses se sont déroulées. Une façon de le faire est de dire au verset 43 : « Et il le renvoya avec une sévère réprimande, et il dit ... »

D'accord, cette expression où il le renvoya avec une sévère réprimande, et il lui dit, ressemble beaucoup à la façon dont les Hébreux racontent les histoires.

Ils disent d'abord le général, puis le spécifique. Nous avons déjà eu cette discussion. Est-ce que c'est le cas ici ? Il pourrait s'agir d'une superposition de l'hébreu sur le grec, car les hommes qui ont écrit le Nouveau Testament étaient tous des Hébreux, même s'ils parlaient suffisamment bien le grec pour l'écrire.

Et puis vous vous demandez pourquoi cela semble si drôle. Il se pourrait que ce soit un hébraïsme introduit dans le texte grec. Et ils racontent une histoire de la manière dont les Hébreux racontent normalement des histoires. Nous retrouvons cela dans un autre passage bien connu, lorsque Jésus envoie les douze.

Et il est dit, dans Marc 6, et il est dit : « Et il les envoya prêcher. » La phrase suivante dit : « Et il leur dit. » Donc, on dirait qu'ils sont déjà partis.

C'est la même chose qu'ici. Et il leur a dit de ne pas porter de sacs d'argent avec eux, etc., etc. C'est donc une chose courante que nous entendons encore et encore, où la déclaration générale est donnée en premier, puis les détails spécifiques sont fournis.

La deuxième option est une possibilité. Nous ajoutons simplement quelques mots. Encore une fois, nous n'ajoutons aucune information au texte.

Nous essayons simplement de le rendre plus compréhensible et de le rendre plus fluide. Bon, un autre, Marc 5. Il semble qu'il y en ait beaucoup dans Marc. Marc 5, 1-7.

Ils arrivèrent de l'autre côté de la mer, dans le pays des Geraséniens . Quand il fut sorti de la barque, un homme sorti des sépulcres et possédé d'un esprit impur vint à sa rencontre. Il demeurait au milieu des sépulcres, mais personne ne pouvait plus le lier, même avec une chaîne ; car souvent il avait été lié de fers et de chaînes ; il avait rompu les chaînes et brisé les fers, et personne n'était assez fort pour le maîtriser.

En conséquence, nuit et jour, il criait parmi les tombeaux et dans les montagnes et se blessait par des coups. Voyant Jésus de loin, il courut se prosterner devant lui. La question est donc de savoir si cela est tout à fait chronologique. Nous voyons dans Marc 2, au verset 2, cette déclaration générale.

Et puis on nous donne les détails de la façon dont tout s'est passé, et cela nous amène immédiatement à une référence en arrière, un flashback sur ce qui s'est passé. Intéressant. Que pouvons-nous faire ? Je ne suggérerai pas de réorganiser ces mots.

Vous ne pouvez pas réorganiser cela. C'est trop. Voyez-vous quelque chose comme cela au verset 2 ? Lorsqu'il sortit du bateau, un homme courut vers lui.

Et puis, au verset 6, quand il vit Jésus de loin, il courut vers lui. Cela pourrait aider un peu. Souvenez-vous, au verset 6, voir Jésus, et voir est un quoi ? Participe.

Quelle est la fonction du participe ici ? Une fonction de référence temporelle. Et donc, quand il a vu Jésus, serait une façon de traduire cela. Mais en ajoutant que l'homme a couru vers lui, plutôt que l'homme était déjà face à face avec lui.

Plus tard dans ce passage, alors qu'il montait dans la barque, l'homme qui avait été possédé par le démon le supplia de l'accompagner. Celui-là semble bien. Avant de partir, Jésus lui dit cela.

Voici ce que dit Luc. Alors tous les habitants du pays des Géraséniens et des environs lui demandèrent de s'éloigner d'eux, car ils étaient saisis de crainte. Il monta dans la barque et s'en retourna.

Mais l'homme de qui étaient sortis les démons le pria de le suivre, mais il le renvoya en disant : « À la fin du verset 37, il se leva et partit dans la barque. » Au verset 38, l'homme s'approche de lui. Encore une fois, vous voyez comment cette tension est présente ? Pouvons-nous dire qu'avant qu'il ne parte, l'homme a couru vers lui au verset 38 ? J'ajoute juste quelque chose de plus.

C'est réaliste par rapport à ce qui s'est passé exactement avant son départ. Nous ne violons donc pas les événements réels ; nous ne décrivons pas quelque chose d'incorrect ou de faux. Nous essayons simplement de présenter les choses d'une manière qui ait plus de sens pour les gens.

Parce que je vous le dis, les gens vont les prendre au pied de la lettre et ils diront : « ceci s'est passé, puis cela », parce que c'est écrit comme ça. Et nous devons faire très attention à ne pas avoir de fausses impressions. Alors, quels ajustements sont nécessaires pour communiquer afin que cela ait un sens logique pour les gens dans la langue cible ? J'espère que vous commencez à ressentir la tension.

Il y a en fait un certain nombre de ces choses dans toute la Bible, aussi bien dans l'Ancien que dans le Nouveau Testament, avec lesquelles nous devons lutter. Et c'est quelque chose qu'un pasteur peut expliquer très facilement dans son message, mais nous n'avons pas ce luxe. Il n'y a personne pour expliquer cela aux gens qui le lisent.

Quelqu'un a un livre et il le lit, peut-être seul ou peut-être avec d'autres personnes. Il y a donc quelques questions, si je peux me faire l'avocat du diable. Est-il acceptable d'ajouter des mots de clarification au texte ? Est-ce que nous ajoutons des éléments au texte ? Est-il acceptable de réorganiser les versets ? Qu'en pensez-vous ? Le

problème vient du style littéraire hébreu et de la façon dont ils racontent les événements passés.

Nous ne modifions aucune information du texte. Nous modifions la présentation de l'information dans le texte. Et lorsque, par exemple, nous avons vu d'autres passages du texte biblique où le style grammatical du grec ou de l'hébreu ne correspond pas à la grammaire de la langue cible, nous ajustons la grammaire.

Ce n'est pas un problème d'information, c'est un problème de grammaire. De la même manière, s'il y a un problème de style littéraire qui ne correspond pas au style littéraire ou au style narratif de la langue cible, nous avons la responsabilité d'adapter le texte pour qu'il corresponde à la façon normale dont les gens communiquent.

Certains ne seront peut-être pas convaincus par ce que je viens de dire, mais au moins vous devez vraiment y réfléchir et avoir une réponse à cette question. Comme je l'ai déjà dit, si nous essayons de suivre la forme grecque ou hébraïque, nous rendrons un mauvais service aux personnes qui lisent le texte si nous ne fournissons pas l'information dans une note de bas de page ou ailleurs. Nous ne pouvons pas avoir une traduction basée sur la forme et sans notes de bas de page.

Sinon, les gens seront confus. Et s'ils sont confus, cela veut dire qu'ils ne comprennent pas. Et s'ils ne comprennent pas, la question est de savoir si nous avons traduit. Avons-nous bien traduit ? Je vous le dis, en tant que locuteur de plusieurs langues, si je dis quelque chose à quelqu'un dans sa langue et qu'il ne comprend pas, c'est à moi de clarifier ensuite pour m'assurer qu'il comprend.

Non, ce n'est pas ce que je voulais dire. Je voulais dire ceci. Qu'en est-il de la traduction ? Je dirais que c'est un peu la même chose, car tout est une question de communication humaine, et nous recherchons une communication efficace. Nous recherchons une communication percutante.

Nous essayons donc de conserver autant que possible la ressemblance avec le texte biblique. Et si des ajustements sont nécessaires, je pense que la première chose que j'essaie de faire est de faire ces petits ajustements en premier. Ces petits ajustements peuvent-ils aider suffisamment ? Et si les gens le lisent, et ce n'est peut-être pas à 100 % national, mais au moins c'est un peu mieux, nous essayons de le faire en premier.

L'option de réorganiser les versets est parfois préférable. Parfois, c'est presque nécessaire. Dans ces cas, nous devons être très prudents pour déterminer l'ordre des événements qui se sont produits et réorganiser les versets en conséquence.

Mais nous ne faisons généralement pas plus de deux versets, ou peut-être trois au maximum. Souvenez-vous du passage sur Marc, le démoniaque qui court vers Jésus, et il y avait environ sept versets. Il n'y a aucune raison pour que quiconque approuve le fait de le déchirer et de le mettre dans un ordre complètement différent.

Mais que se passe-t-il si cela doit se produire ? Pouvons-nous au moins le faire en un, deux ou trois versets ? N'oubliez pas que nous devons conserver intact le flux global d'informations et le style, même si nous réorganisons les versets. Alors, de quoi parlons-nous ? Prenons un exemple. Ok, cela vient de Marc, et dans Marc 6, les gens disaient qui était Jésus.

Certains disaient que c'était le prophète de l'Ancien Testament. Mais Hérode, l'ayant appris, dit : Jean que j'ai fait décapiter est ressuscité. Hérode pensa donc que Jésus était Jean ressuscité.

Car Hérode lui-même avait envoyé arrêter Jean et le faire enfermer dans une prison, selon le récit d'Hérodiade. Il s'agissait de la femme de son frère Philippe, parce qu'il l'avait épousée. Car Jean disait à Hérode : Il ne t'est pas permis d'avoir la femme de ton frère.

Que s'est-il passé en premier ? Voir toute cette tension dans les versets 17 et 18, c'est , encore une fois, quoi ? Un flashback. Tant que nous n'aurons pas de flashbacks, nous aurons des problèmes, comme nous l'avons déjà vu dans cette discussion d'aujourd'hui. Alors, que faire ? Eh bien, le premier problème est que Jean était déjà mort avant même le verset 16.

Donc, quand Hérode a dit cela, c'était après que Jean ait été tué. Cela crée un problème chronologique entre les versets 16 et 17. Ensuite, le flashback raconte comment Jean a failli mourir, et cette information est donnée, mais remarquez que le flux d'informations est vraiment difficile à suivre.

Vous êtes assis là et vous dites : « Désolé. » Alors, si je vous lis cela et vous demande : « Pouvez-vous me dire ce qui s'est passé ? » Et à moins que vous n'ayez cela devant vous, si vous venez de l'entendre, vous pourriez être confus et incapable de me dire ce qui s'est passé. Et nous savons que Jean avait dit à Hérode qu'il ne devait pas se marier, qu'il n'aurait pas dû épouser, devrais-je dire, la femme de Philippe.

Et cela s'est produit avant même qu'Hérode n'arrête Jean. Alors que faire ? Comment traiter ce texte ? C'est sans aucun doute l'un des passages les plus difficiles à traduire pour Marc. Comme nous le savons, de nombreuses personnes commencent par le livre de Marc lorsqu'elles le traduisent dans une autre langue cible.

Et apparemment, oh, Marc est le plus court. Et le grec dans Marc est simple. Par conséquent, c'est le plus facile à traduire.

Combien de problèmes dans cette série de conférences que j'ai données proviennent du livre de Mark ? D'accord. Donc, tout le monde doit faire face à cela.

Ce sont des problèmes auxquels tout traducteur doit faire face, car ils sont inhérents au texte grec. Alors, que faisons-nous ? La première tâche consiste à décomposer l'ordre réel dans lequel les choses se produisent. La première chose que nous faisons lorsque nous énumérons les passages, c'est de savoir comment ils sont mentionnés. Ils sont donc mentionnés dans cet ordre.

D'abord, Hérode a envoyé des hommes. Versets 17 et 18, c'est ce que nous faisons. Nous ne faisons qu'écrire les événements. Hérode a envoyé des hommes, et des hommes ont arrêté Jean, et des hommes l'ont ligoté, et des hommes ont mis Jean en prison.

Et Hérodiade fut irritée, ou plutôt elle se mit en colère, et poussa Hérode à arrêter Jean. Hérodiade était la femme de Philippe. Philippe était le frère d'Hérode.

Hérode épousa Hérodiade. Jean dit à Hérode : « Ce n'est pas bien que tu aies pris la femme de ton frère. » C'est ainsi que cela est mentionné dans l'événement.

Voilà les événements qui sont énumérés dans ces deux versets. Maintenant que nous les avons écrits, réorganisons-les et mettons-les dans l'ordre chronologique. Jean, l'auteur de l'Évangile de Jean, aurait pu les énumérer de cette façon.

Nous savons que Philippe était le frère du roi Hérode, et nous savons qu'Hérodiade était la femme de Philippe. Nous savons qu'Hérode l'a prise à Philippe et l'a épousée. Et Jean, en tant que prophète, pouvait dire la vérité dans les mensonges des gens.

Jean dit à Hérode : « Il n'est pas bien que tu aies pris la femme de ton frère. » Hérodiade s'irrita et poussa Hérode à arrêter Jean. Hérode envoya des hommes, qui saisirent Jean, lièrent Jean et le mirent en prison.

À quoi cela ressemble-t-il une fois que nous avons réorganisé le document ? Vous vous souvenez de ce que nous faisons ? Nous découvrons un problème. Nous essayons d'abord de le rédiger dans notre langue de communication la plus répandue, que ce soit l'anglais, l'espagnol ou autre. Ensuite, nous disons : « OK, maintenant que nous avons tout mis sur papier, que nous l'avons démêlé, que nous l'avons nettoyé et que nous avons ce document ou ce paragraphe qui est dans la langue locale, essayons maintenant de le traduire dans la langue locale. »

Mais nous commençons par le faire en anglais ou dans l'autre langue. Nous réécrivons donc les informations dans l'ordre, puis nous ajoutons un lien avec les versets 16 et 17 car, rappelez-vous, il s'agit d'un flashback. Souvent, les langues contiennent un mot ou une expression qui indique à l'auditeur ou au lecteur qu'il s'agit d'un flashback.

donc ce qui s'est passé, et voici une interprétation suggérée. Philippe était le frère du roi Hérode et Hérodiade était la femme de Philippe. Hérode prit Hérodiade et l'épousa.

Alors Jean s'approcha et dit à Hérode : « Il n'est pas bien que tu aies pris la femme de ton frère. » Hérodiade incita Hérode à arrêter Jean. Hérode envoya des hommes.

Ils saisirent Jean, le lièrent et le mirent en prison. Au verset 19, Hérodiade en veut à Jean, et elle encouragea effectivement Jean et Hérode à tuer Jean, mais Hérode avait peur de le faire. Et en lisant cela, j'espère que c'est un peu plus clair .

C'est peut-être beaucoup plus clair . Mais c'est un passage beaucoup plus facile à traduire que celui ci-dessus. Ainsi, les événements non chronologiques ne sont pas des lacunes dans la communication.

Nous avons parlé des lacunes dans la communication. Il ne s'agit pas d'une lacune à proprement parler. Il ne manque rien.

Toutes les informations sont là. Rien n'est oublié. Mais la manière dont elles sont présentées constitue un obstacle à la communication.

Le texte biblique n'est pas communiqué de manière claire ou naturelle. Nous nous rappelons donc que notre objectif est une communication efficace, une communication percutante, et nous nous efforçons d'éliminer autant que possible les obstacles du texte biblique, car si le texte est trop difficile à lire, les gens ne le liront pas. Ils abandonneront.

Ainsi, réorganiser les informations, et peut-être même les versets, est une façon de supprimer la difficulté afin que cela puisse avoir un impact sur les personnes qui le lisent. Merci.

C'est le Dr George Payton et son enseignement sur la traduction de la Bible. Il s'agit de la séance numéro 25, Ordre des événements.